

PATRIMOINE

ÉGLISE ABBATIALE CISTERCIENNE

Vers 1120, deux moines bénédictins, Robert et Ricuin quittent l'abbaye Saint-Vanne de Verdun pour s'installer sur un terrain donné par des châtelains de Vienne-le-Château, dans un lieu désert, la Chalade, au cœur de la forêt d'Argonne. Sur ordre de l'évêque, Ricuin se rend quelque temps plus tard à l'abbaye des Trois-Fontaines (Haute-Marne) et obtient l'envoi de religieux. La construction d'une église de style roman est entreprise dès 1127.



© CHRISTIAN ROUYER

Église abbatiale de Lachalade

Elle est consacrée en 1136. L'abbaye s'enrichit au fil des ans de dons et legs. Une nouvelle église est bâtie entre 1320 et 1340 dans le style gothique en utilisant un matériau du pays, la gaize, un grès jaune et gélif, qui constitue le sous-sol de toute l'Argonne. Les religieux entretiennent des verriers, des forges et des tuileries et mettent en valeur la Biesme, un affluent de l'Aisne. L'institution de la « commende » en 1592 marque le début du déclin.

Au cours des siècles, l'abbaye connut son lot de guerres, de pillages et d'épidémies. Elle fut même abandonnée de 1650 à 1657. L'église perdit alors plusieurs travées. La longueur de sa nef, haute de 14,50 mètres, passa de 49,80 mètres à 32,20 mètres. À la veille de la Révolution, il ne restait plus qu'une dizaine de religieux qui avaient loué les bâtiments inoccupés à un gentilhomme verrier, Monsieur de Bigault de Parfonrut. Celui-ci se porta acquéreur du monastère à la vente des biens nationaux en 1790, le préservant de la démolition.

Laissée sans entretien, l'église commençait à tomber en ruines au début du XIX^e siècle lorsque son nouveau curé, l'abbé Chaput, entreprit sa restauration. Il dut renoncer à reconstruire le clocher. L'abbatiale fut classée monument historique en 1862.

Si l'abbaye transformée en poste de premier secours fut relativement épargnée en 1914-1918, elle subit de gros dégâts en 1940.

Le chœur pentagonal, inondé de lumière par de hautes fenêtres géminées, est flanqué de chapelles qui forment les bras du transept. La décoration est sobre. Plusieurs vitraux sont des grisailles datant du début du XIV^e siècle, le seul cas de grisaille cistercienne en Lorraine. La grande rosace du XV^e siècle (7 mètres de diamètre) provient de l'abbaye Saint-Vanne de Verdun. Trois dalles funéraires du XIII^e siècle rappellent que des chevaliers furent inhumés dans cette église.

L'église est aujourd'hui une étape sur le chemin de Compostelle. L'Association des amis de l'église abbatiale de la Chalade contribue à sa préservation et à sa mise en valeur.



Circuit patrimoine et nature

3H

10,5KM

Itinéraire essentiellement forestier situé dans une petite commune rurale du Nord Meusien reliant entre eux de nombreux sites caractéristiques de la ligne de front argonnaise de la Première Guerre mondiale.

SITUATION

Lachalade, à 13 km au nord-ouest de Clermont-en-Argonne, par les D 603 et D 2

PARKING

le long d'un muret, rue de l'Abbatiale
N 49.165798 E 4.958981



À DÉCOUVRIR EN CHEMIN

• église abbatiale de Lachalade • panneaux d'interprétation sur les combats de 14-18 • monument-ossuaire de la Haute Chevauchée • ravin du Génie • nécropole nationale de la Forestière • monument des Volontaires Garibaldiens



À DÉCOUVRIR DANS LA RÉGION

• Les Islettes : musée du verre • Sainte-Menehould : églises, chapelles, musée, nécropole nationale
• Varennes-en-Argonne : tour de l'Horloge dite tour Louis XVI, musée d'Argonne, église Notre-Dame, arboretum • Beaulieu-en-Argonne : chapelle de Saint-Rouin, pressoir abbatial du XIII^e siècle

BALISAGE

jaune

DIFFICULTÉS !

aucune



Code de balisage PR[®]

FFRandonnée

→ Bonne direction

↔ Changement de direction

✗ Mauvaise direction

© marques déposées



Office de tourisme

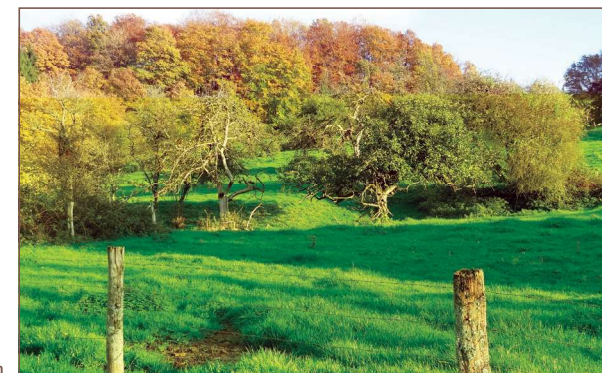
• OT de Clermont-en-Argonne : 03 29 88 42 22, tourisme-argonne.com, FB : @OTPaysArgonne



FFRandonnée

• Comité de la Meuse : <https://meuse.ffrandonnee.fr/>

Association des amis de l'église abbatiale de La Chalade : <https://www.amisabbayedelachalade.fr/>

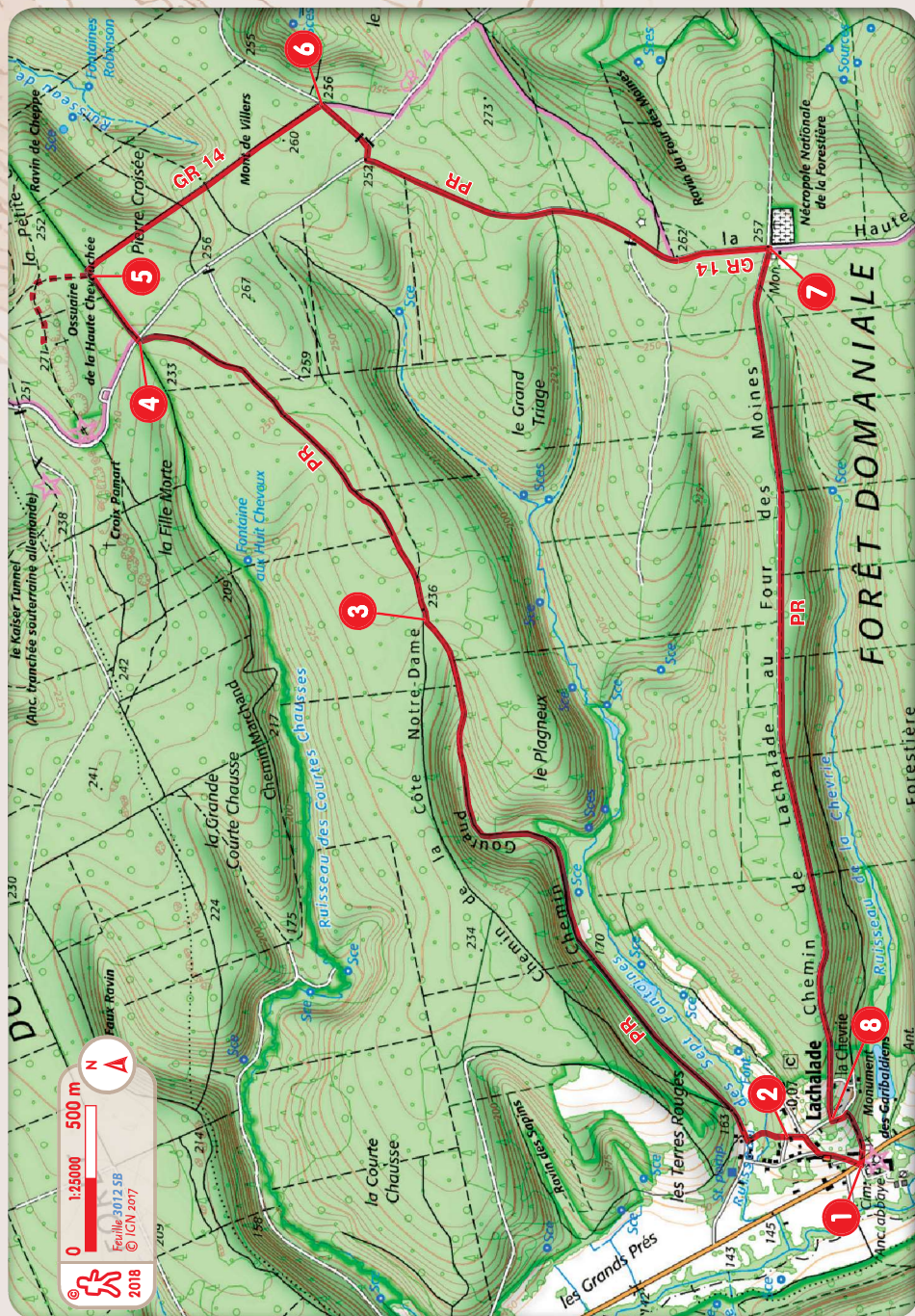


En chemin

© CHRISTIAN ROUYER

RFN26-1 - Rédaction des textes : Christian Rouyer.
Le nom RandoFiche[®] est une marque déposée, nul ne peut l'utiliser sans l'autorisation de la Fédération française de la randonnée pédestre © FFRandonnée 2017.

PR Circuit patrimoine et nature



- 1** Traverser la route (*prudence*) et emprunter la rue de la Mairie, en montée vers le village. À la bifurcation, suivre la rue de la Meunière. Au carrefour, tourner à gauche et atteindre un virage.
- 2** Suivre le sentier à droite (Côte du Four). Sur une passerelle, franchir le ruisseau des Sept Fontaines. Au bout du sentier, déboucher dans une rue ; aller à droite et poursuivre dans un chemin forestier.
- 3** Passer une route forestière et continuer tout droit sur un chemin de terre. Déboucher sur une voie goudronnée (*jonction avec le sentier GR® 14*).
- 4** Traverser et emprunter un chemin en face. Atteindre un embranchement (*à gauche, visite possible du site La Haute Chevauchée*).
- 5** Continuer sur le sentier GR® 14 ; il vire à droite, franchit un ravin et débouche sur une piste forestière.
- 6** Prendre à droite (*laisser le GR® 14*) et atteindre une voie goudronnée (*reconstitution du ravin du Génie*) ; aller à gauche et, 1,5 km plus loin (*on retrouve le GR® 14*), atteindre la nécropole nationale de la Forestière.
- 7** Aller à droite et poursuivre sur le chemin forestier jusqu'à l'arrivée au village.
- 8** Prendre à gauche la rue de la Chevrie, puis à droite le sentier de la Chanoinesse et rejoindre le point de départ (*monument des Garibaldiens, église abbatiale de Lachalade*).

PATRIMOINE

LACHALADE, AU COEUR DE LA FORÊT D'ARGONNE

Le circuit patrimoine et nature relie entre eux, à travers un itinéraire essentiellement forestier, tous les sites caractéristiques d'une petite commune rurale du nord-meusien qui, pour son malheur, s'est trouvée, comme d'autres, sur la ligne de front en 1914-1918. Totalement évacuée, champ de ruines au sortir de la guerre, elle n'a jamais retrouvé sa population d'antan, porte encore de nombreux stigmates du conflit et accueille plusieurs lieux de mémoire emblématiques. Elle jouit aussi d'un joyau de l'art cistercien qui a traversé les guerres et la Révolution et qui témoigne de l'âge d'or qu'a connu la vallée de la Biesme à l'époque où les moines, après l'avoir assainie, l'ont mise en culture, où les gentilshommes verriers

ont développé leur industrie et où l'exploitation du bois et les activités qui en dérivait, battaient leur plein.



© CHRISTIAN ROUVER

Ruisseau